

Étude de texte

1	À mes yeux, monsieur et cher éléphant, vous représentez à la perfection tout ce qui est aujourd'hui menacé d'extinction au nom du progrès, de l'efficacité, du matérialisme intégral, d'une idéologie ou même de la raison car un certain usage abstrait et inhumain de la raison et de la logique se fait de plus en plus le complice de notre folie meurtrière. Il semble évident aujourd'hui que nous nous sommes comportés tout simplement envers d'autres espèces, et la vôtre en particulier, comme nous sommes sur le point de le faire envers nous-mêmes. (...)
5	
10	
	Mais à tous ceux parmi nous qu'écœurent nos villes polluées et nos pensées plus polluées encore, votre colossale présence, votre survie, contre vents et marées, agissent comme un message rassurant. Tout n'est pas encore perdu, le dernier espoir de liberté ne s'est pas encore complètement évanoui de cette terre, et qui sait ? Si nous cessons de détruire les éléphants et les empêchons de disparaître, peut-être réussirons-nous également à protéger notre propre espèce contre nos entreprises d'extermination.
	Romain Gary, <i>Lettre à un éléphant</i> , 1968

Travail sur le texte:

1) Dimension pragmatique (*Qui est locuteur et l'interlocuteur ? Quelle est l'intention du texte ? Dans quel contexte le a-t-il été produit ?*)

Le locuteur, Romain Gary, écrivain et aussi aviateur engagé dans les forces aériennes libres pendant la Seconde guerre mondiale, présente dans cet extrait son opinion (énoncé dès le début par « A mes yeux » l.1) sur l'activité destructrice de l'homme sur la Terre (« notre folie meurtrière » l.5) causée par de nombreuses idées abstraites (progrès, matérialisme, esprit rationnel etc.) menant à la déshumanisation. Il s'adresse à l'homme par l'intermédiaire de l'éléphant (interlocuteur textuel et personnifié qui disparaît à la fin de l'extrait pour être remplacé par l'interlocuteur réel – l'espèce humaine) symbolisant pour lui la victoire de la vie libre, affranchie de toute idéologie et donc modèle du comportement humain.

Le texte renvoie au contexte biographique de Gary, d'une part à son expérience personnelle de guerre (l'expression « entreprise d'extermination », l. 14, fait une référence claire au contexte de la 2GM) puis à ses voyages dans le monde entier en tant que diplomate. Dans son roman *Les Racines du ciel* (1956) nous retrouvons également la dénonciation de la cruauté humaine envers les animaux. Le héros Morel, rescapé des camps nazis et ancien résistant, s'y acharne à défendre les éléphants dans le cadre d'Afrique équatoriale. A partir de ce roman, les éléphants restent une source d'inspiration pour Gary.

Dans le deuxième paragraphe du texte, l'auteur fait appel à tous les hommes (le « je » du locuteur se transforme à « nous » à valeur générale souligné par l'idée totalisante « notre propre espèce » l.13), il présente sa vision espérée du futur (emploi du futur) dans lequel l'homme réussira à protéger la vie contre la violence.

2) Dimension référentielle (Cherchez dans le texte les déictiques et les isotopies, commentez-les. Étudiez la progression du thème de l'éléphant dans le texte. L'auteur utilise-t-il la référence à la connaissance partagée ?)

Il s'agit du texte argumentatif (discours selon Benveniste) ancré dans la situation de l'énonciation – on peut observer la présence des pronoms personnels qui se réfèrent aux participants de la situation de l'énonciation:

- Déictiques personnels :

- A **mes** yeux (l.1) – le locuteur, l'auteur du texte
- **Nous nous** sommes comportés envers d'autres espèces (l.5-6), si **nous** cessons ... réussissons-**nous** à protéger **notre** espèce (l.12) - tous les hommes, les interlocuteurs
- **Ceux qui parmi nous** qu'écoeurent **nos** villes pollués et **nos** pensées plus polluées encore (l.8) – les hommes responsables de la saleté, de la cruauté (probablement au sens morale et environnementale) de la société humaine. Gary ne les précise pas, il fait appel à la conscience de chacun.

Le texte utilise comme point de repère le moment de l'énonciation :

- L'emploi du présent de l'énonciation – par ex. *ce qui est aujourd'hui menacé* (l.2), *il semble évident* (l.5) etc.
- Déictiques temporels : « **aujourd'hui** » (l.2 et l.5)) – le moment de l'énonciation dans le sens large – l'époque actuelle
- L'emploi du passé composé marque l'idée des événements ayant encore un impact sur le moment où l'on parle et donc garde le lien avec le moment de l'énonciation (par opposition au passé simple qui établit une distance, un effet du passé lointain) par ex. **nous nous sommes comportés tout simplement envers d'autres espèces.... comme nous sommes sur le point de le faire envers nous-mêmes** (l.7) (le parallélisme phrastique souligne l'idée du rapport entre le passé et le présent)

Dans le texte, nous pouvons observer les isotopies dominantes suivantes :

- Isotopie de la **mort** : extinction (l.2), folie meurtrière (l.4), survie (l.9), évanoui (l.11), détruire, disparaître (l. 12), entreprises d'extermination (l.14) faisant la référence à la connaissance partagée des camps d'extermination.
- Isotopie **de la pensée et des valeurs** humaines: le progrès, l'efficacité (l.2), le matérialisme, l'idéologie, la raison (l.3), la logique (l.4), la folie meurtrière (l.5), nos pensées (l.8), la liberté , l'espoir (l. 11)
- Isotopie de **la vie** sur la Terre symbolisé par l'éléphant: l'éléphant – les éléphants, d'autres espèces, nos villes polluées, votre colossale présence, votre survie, vents et marées, protéger notre propre espèce.

→ Le thème de **l'éléphant** parcourt tout le texte. Il progresse de la forme singulière (« monsieur et cher éléphant » à valeur générale) à l'élargissement en tant que représentant d'une espèce parmi d'autres qui vivent sur la planète y compris l'homme. Il devient symbole de la vie même et de sa protection (dans le deuxième paragraphe, il est remplacé par les anaphores lexicales « votre présence », « votre survie » (l.9) qui mettent l'accent sur la vie, l'existence des éléphants).

3) Dimension énonciative (Étudiez dans le texte l'implication du locuteur et la prise en charge énonciative.)

Dans le texte, nous pouvons observer l'implication forte du locuteur à travers les procédés de modalisation suivantes :

- « A mes yeux » – modalité épistémique, expression de l'opinion personnelle de l'auteur sur la valeur symbolique de l'éléphant (l.1)
- l'emploi du pronom personnel « nous » impliquant également les interlocuteurs (les hommes) dans le processus de destruction décrite
- « Il semble évident » (l.5) - modalité épistémique exprimant le rapport de l'auteur à l'information énoncée (prise en charge énonciative) – l'auteur présente comme certaine sa compréhension de l'évolution de la violence telle qu'elle est décrite. Par contre, sa vision du futur dans lequel la volonté de tuer disparaîtrait est présenté comme moins certaine – « Peut-être » (l.14), Qui sait ? (l.11-12, modalité d'énonciation)
- L'emploi du vocabulaire évaluatif et affectif:
 - péjoratif : « Usage **inhumain** de la raison » (l-3), « notre **folie meurtrière** » (l.4), Ceux qui **écœurent** nos villes **polluées** et nos pensées **plus polluées encore** (l.8) montre la dénonciation de l'homme devenu cruel envers les animaux et ses proches.
 - mélioratif : « **Cher** éléphant, vous représentez à la **perfection** » (l.1), « votre **colossale** présence(l.9) « message **rassurant** » (l.10), « **le dernier espoir de liberté** » (l.10) – ces expressions se rattachent à l'éléphant. Son image est positive, glorifiante. L'auteur exprime du respect, comme le montre le vouvoiement, envers l'éléphant. Celui-ci est personnifié, comparé à l'homme et décrit comme combattant pour la survie et la liberté. Il sert de métaphore à la

présentation de valeurs morales positives comme la perfection, la liberté, le respect de la vie.

- L'emploi des adverbes d'intensité : « **De plus en plus** le complice notre folie meurtrière » (l.4) marquant l'évolution néfaste de la pensée humaine. « **Tout simplement** » (l.6) traduit le paradoxe entre la gravité des actes meurtriers de l'homme et la simplicité avec laquelle il les commettait. « **Pas encore complètement évanouie** » (l.11) met l'accent sur l'urgence de protéger et sauver la vie sur la terre considérée comme menacée.

4) Dimension argumentative (*Repérez dans le texte la thèse défendue, la structure logique, le raisonnement utilisé. Cherchez les procédés de persuasion et commentez leur effet stylistique.*)

La thèse : L'auteur dénonce l'action destructrice de l'homme dans le monde.

Pour la soutenir, il utilise le raisonnement par analogie entre l'éléphant et l'homme qui montre la nécessité de protéger la vie en général.

Le texte adopte le plan construit sur l'opposition - « mais », le lien logique de l'opposition à la l.8, marque la coupure entre le passé et le présent destructeur (lié au combat et à la mort) et le futur espéré (lié à la vie, à la liberté possible), la coupure possible entre la mort et la vie libre.

Pour renforcer ses idées et gagner l'adhésion des lecteurs, Gary utilise les procédés de persuasion suivants :

- **la métaphore et la personnification** de l'éléphant « monsieur et cher éléphant » (l.1) qui rend le texte vivant et original. L'éléphant est ainsi placé au même niveau que l'homme.
- **les parallélismes** « nous nous sommes comportés ... comme nous sommes sur le point de le faire... » (l.5-6), « si nous cessons de détruire les éléphantsréussirons-nous également à protéger... » (l. 12-13) soutenant l'analogie entre l'homme et l'éléphant,
- **la gradation** « nos villes polluées et nos pensées plus polluées encore » (l.8) renforçant la dénonciation de l'homme et son comportement néfaste.
- **les énumérations** (effet d'accumulation) « ...au nom du progrès, de l'efficacité, du matérialisme intégral, d'une idéologie ou même de la raison.... » (l.2-3) pour montrer le nombre important des arguments qui permettent à l'homme de justifier ses actes meurtriers sans prendre en considération leur aspect inhumain et immoral.
- **implication du lecteur** – nous, les hommes, sommes responsables de la mort omniprésente.
- **expressivité du texte** – évocation des émotions comme l'admiration, l'espoir mais aussi la pitié et le dégoût – l'appel à la morale, aux valeurs humanistes (protection de la vie)